

Points forts :

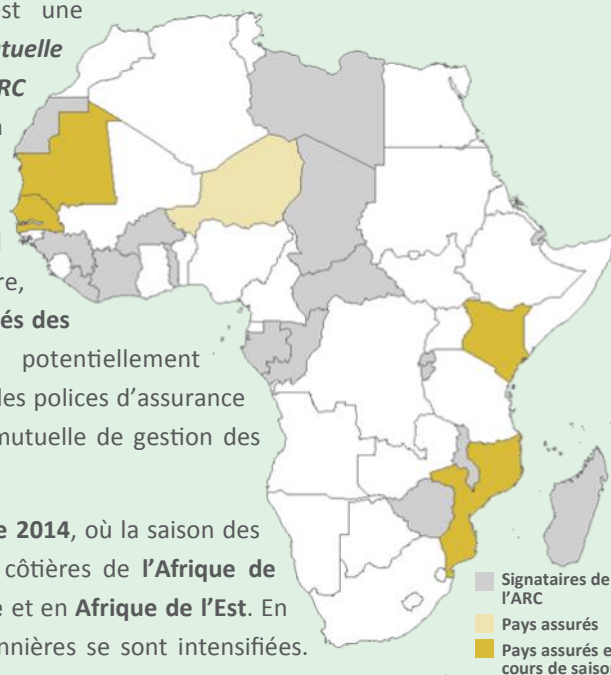
- **Précipitations :**
 - La saison des pluies touche à sa fin dans la plupart des régions d'Afrique de l'Ouest
 - Précipitations médiocres en Afrique de l'Est
 - Faible progression des précipitations saisonnières en Afrique australe
- **Sécheresse :**
 - Situation de sécheresse confirmée au Sénégal et en Mauritanie
 - Régénération des pâturages en cours dans la plupart des régions du Kenya, notamment à l'ouest du pays
 - Semis en cours dans certaines régions du Mozambique
- **Populations potentiellement touchées :**
 - Près de 784 000 et 558 000 personnes devraient être directement touchées par la sécheresse au Sénégal et en Mauritanie, respectivement
- **Assurance :**
 - La 1^{ère} mutuelle couvre actuellement 5 saisons (au Sénégal, au Niger, en Mauritanie, au Kenya et au Mozambique)
 - Comme le Niger le mois dernier, le Sénégal et la Mauritanie auront droit à un paiement de la compagnie d'assurance ARC Limited
 - Ces fonds serviront exclusivement au financement des interventions menées en réponse à la sécheresse présentées dans les plans opérationnels définitifs, en cours de finalisation

INTRODUCTION

Le bulletin *Africa RiskView* (ARV) est une publication régulière de la *Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC* (African Risk Capacity). Il s'intéresse à l'évolution des précipitations et de l'indice de sécheresse, tels que détectés par ARV, ainsi qu'à leur impact potentiel sur les populations vulnérables. En outre, ce bulletin fait le point sur les coûts estimés des réponses apportées aux populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d'assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle de gestion des risques ARC.

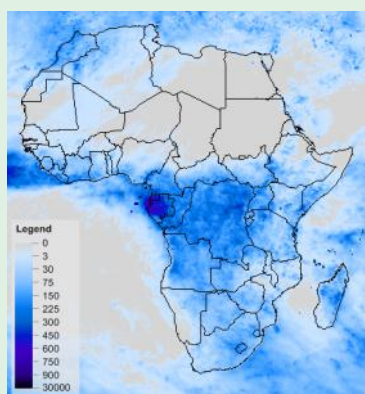
Ce numéro traitera du mois de novembre 2014, où la saison des pluies s'est poursuivie dans les régions côtières de l'Afrique de l'Ouest, de même qu'en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. En Afrique australe, les précipitations saisonnières se sont intensifiées.

La carte ci-contre met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro, qui portera notamment sur la pluviométrie, la sécheresse, et les populations touchées, et fera le point sur l'estimation des coûts de la réponse.

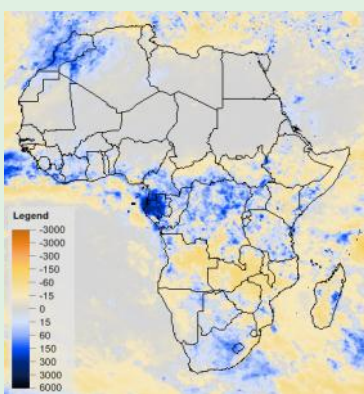


PLUVIOMÉTRIE

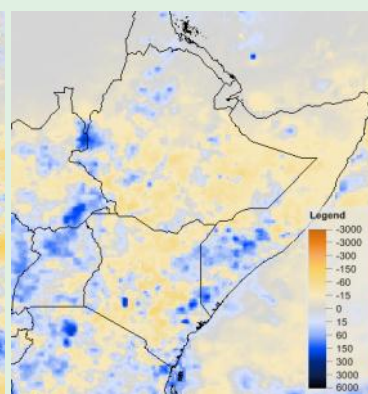
Comme le montre la carte 2, les précipitations enregistrées en novembre ont intéressé les régions côtières de l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale et la plus grande partie de l'Afrique de l'Est (Soudan du Sud, Ouganda, Éthiopie, sud de la Somalie et Kenya), où la petite saison des pluies est en cours. La saison des pluies est arrivée à son terme au Sahel et dans les régions les plus au nord de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Est (Soudan et nord de la Somalie). La saison des pluies s'est intensifiée en Afrique australe, notamment en Afrique du Sud, au Lesotho, au Swaziland et à Madagascar.



CARTE 2 : PRÉCIPITATIONS CUMULÉES, RFE2 (NOV. 2014)



CARTE 3 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (NOV. 2014)



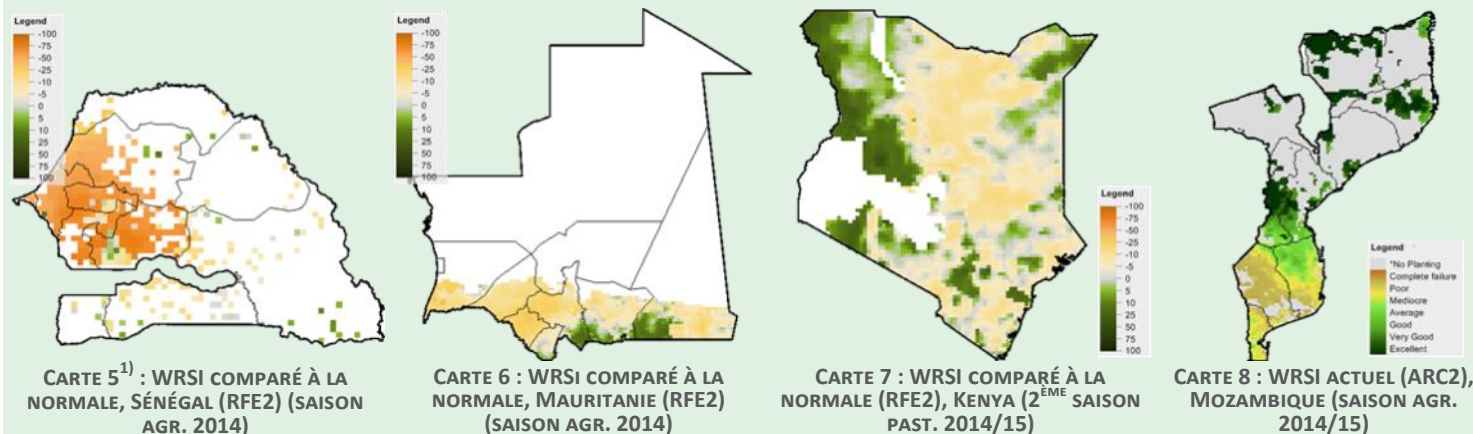
CARTE 4 : PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, AFRIQUE DE L'EST, RFE2 (NOV. 2014)

Par rapport à la moyenne à long terme (2001-2012), les précipitations observées en Afrique de l'Ouest ont été supérieures à la normale dans les régions côtières du golfe de Guinée (carte 3). Concernant l'Afrique centrale, le Gabon et la Guinée Équatoriale ont enregistré des excédents pluviométriques de plus de 350 mm. En revanche, le climat a été plus sec que d'habitude dans

certaines régions d'Afrique australe, en particulier au Zimbabwe, au Mozambique, en Zambie, en Angola et en Namibie, ce qui pourrait être un indicateur de la lente progression de la saison des pluies dans cette partie du continent. En Afrique de l'Est, la petite saison des pluies s'est traduite par des précipitations irrégulières, à l'image de l'ouest du Kenya et du sud de la Somalie, où la pluviométrie a été plus importante que d'habitude, alors que le centre du Kenya, l'Éthiopie et le nord de la Somalie ont connu un climat de sécheresse plus marqué que la normale (carte 4).

SÉCHERESSE

Le logiciel ARV s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Développé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice WRSI reprend les estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance auprès de la mutuelle de gestion des risques doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin ARV traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.



Sénégal (saison agricole 2014) : la saison a touché à son terme le 10 décembre, comme le pays l'avait spécifié dans le contrat d'assurance souscrit auprès de la compagnie d'assurance ARC Ltd. La saison a été particulièrement médiocre en termes de précipitations cumulées et de répartition géographique et temporelle des pluies. Le logiciel ARV indique que les conditions nécessaires à la plantation de la culture de référence (l'arachide) n'ont pas pu être atteintes dans la plupart des régions agricoles. La saison a donné des résultats mitigés dans les zones où les semis ont eu lieu, notamment au centre et à l'ouest du Sénégal, où la saison agricole est moins bonne que d'habitude (voir carte 5). Seul le sud-est du pays a connu une saison normale, ce qui a eu pour résultat que les besoins en eau des plants d'arachide ont été satisfaits. À noter que le groupe de travail technique de l'ARC basé au Sénégal a également pu constater ces conditions de sécheresse.

Mauritanie (saison agricole 2014) : d'après les termes du contrat souscrit auprès de l'ARC Ltd, la fin de la saison a eu lieu le 20 novembre 2014. Au vu des faibles précipitations enregistrées pendant la saison des pluies 2014, les besoins en eau de la culture de référence (le sorgho) n'ont été satisfaits que dans certaines régions très localisées de l'Assaba, du Hodh El Gharbi et du Hodh Ech Chargui, au centre-sud du pays (carte 6). Selon les estimations d'ARV, toutes les autres régions agricoles sont sujettes à la sécheresse, avec un indice WRSI pouvant être jusqu'à 65% inférieur à la normale. ARV indique également que les conditions nécessaires à la plantation n'ont pas été atteintes dans certaines zones bordant la côte atlantique. Il faut s'attendre à ce que les agriculteurs vivant dans les régions où les valeurs de l'indice WRSI sont inférieures à la normale ne soient pas en mesure d'assurer des rendements substantiels d'ici à la fin de la saison agricole 2014.

Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15) : le Kenya a choisi de personnaliser l'indice WRSI de manière à ce qu'il reflète le développement des pâturages dans les régions pastorales connaissant un régime pluviométrique bimodal. Jusqu'ici, on observe une forte corrélation entre le volume des précipitations enregistrées et l'indice WRSI des pâturages, dont les valeurs suivent une progression plus importante que la normale à l'ouest, de même que dans certaines zones localisées du sud et du nord-est du Kenya

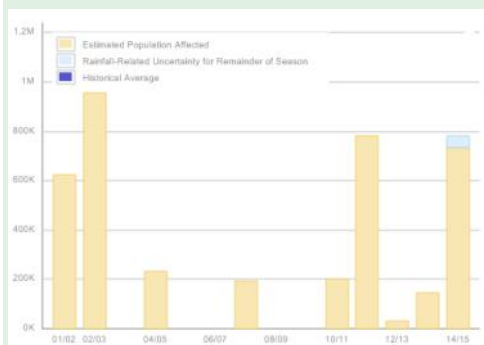
¹⁾ **Note** : La carte 5 ci-dessus démontre l'indice de sécheresse au Sénégal à la fin de la saison agricole 2014/2015, qui a été définie par le pays comme le 10 décembre 2014.

(carte 7). Ces valeurs sont supérieures à la normale d'environ 40-50% dans les comtés de West Pokot, Baringo et Turkana, alors qu'il reste légèrement inférieur à la moyenne au centre et au nord, en raison des conditions climatiques plus sèches que d'habitude enregistrées pendant les 2 derniers mois. Les régions les plus touchées se situent aux environs de Moyale, Marsabit, Isiolo et Mwingi, où l'indice WRSI est actuellement inférieur de 23% et de 44% par rapport à la normale. Ceci étant, nous pouvons souligner que les pâturages ont déjà commencé à se régénérer dans ces mêmes régions et que la situation continuera de s'améliorer au fur et à mesure de l'évolution de la saison en cours, dont le dénouement dépendra des précipitations du mois de décembre 2014.

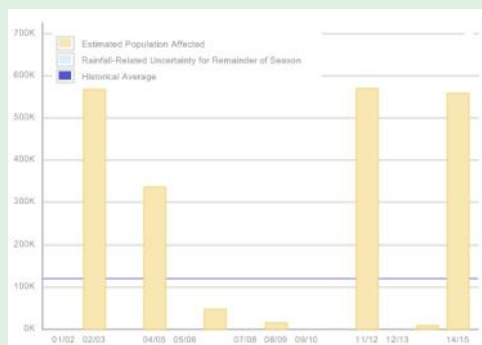
Mozambique (saison agricole 2014/15) : la saison agricole a démarré à la fin du mois d'octobre 2014 et s'étendra jusqu'à la mi-mai 2015. L'ensemencement a généralement lieu entre octobre et fin janvier. D'après ARV, les semis ont déjà commencé dans certaines régions, et ce malgré un démarrage légèrement plus tardif de la saison des pluies (carte 8). Toutefois, étant donné que la fenêtre de plantation s'étend jusqu'en janvier 2015, les agriculteurs ont encore un peu de temps devant eux pour procéder aux semis dans les régions où les conditions nécessaires à la plantation n'ont pas encore été atteintes. Comme au Kenya, les précipitations des prochains mois joueront un rôle déterminant dans le rendement de la saison agricole.

POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel ARV s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI mentionné ci-dessus pour donner une estimation du **nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays membre de la mutuelle de gestion des risques. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle infranationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'aide humanitaire, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas aux conditions climatiques. Cette édition du bulletin ARV présente les estimations des populations touchées et les projections pour les pays assurés et où la saison est en cours.



GRAPHIQUE 1 : EST. ANNUELLE DES POPULATIONS TOUCHÉES (11 DÉC. 2014), SÉNÉGAL (2001-2014)



GRAPHIQUE 2 : EST. ANNUELLE DES POPULATIONS TOUCHÉES (21 NOV. 2014), MAURITANIE (2001-2014)



GRAPHIQUE 3 : EST. POP. TOUCHÉES EN COURS DE SAISON (1 DÉC. 2014), KENYA (2^{ME} SAISON PAST. 2014/15)

Sénégal (saison agricole 2014) : comme évoqué plus haut, le Sénégal a fait face à une mauvaise saison agricole cette année, en raison de précipitations faibles et irrégulières. En conséquence, il est peu probable que les agriculteurs parviennent à obtenir un bon rendement agricole. Les estimations générées par ARV pour la fin de la saison agricole indiquent que près de 784 000 personnes seront directement touchées par la sécheresse (graphique 1). La sécheresse de cette année aura un impact similaire à celle de 2011, sans toutefois atteindre l'ampleur de la sécheresse de 2002, qui reste la pire sécheresse jamais enregistrée. ARV estime d'ailleurs le nombre de personnes touchées aurait pu être proche de 950 000 si les précipitations de cette année avaient été aussi faibles qu'en 2002, avec l'impact qui en découle sur les populations vulnérables d'aujourd'hui. À noter que ces estimations ne tiennent compte que des populations susceptibles d'être directement touchées par la sécheresse dans les régions définies par le pays lors du processus de personnalisation d'ARV. L'impact global de la sécheresse est en effet nettement plus marqué si l'on tient compte d'autres facteurs conjugués, comme les prix des denrées alimentaires, l'accès aux marchés et d'autres marqueurs plus généraux d'insécurité alimentaire.

Mauritanie (saison agricole 2014) : ARV estime qu'en tout, 558 000 personnes seront directement touchées par la sécheresse à la fin de la saison agricole 2014. Concernant la répartition géographique de ces populations touchées, la plupart d'entre elles se trouve dans l'Assaba (212 000), puis dans le Gorgol (111 000) et le Hodh El Gharbi (89 700). Ces chiffres sont révélateurs de la gravité de la situation en Mauritanie, signe que la sécheresse de cette année 2014 sera parmi les plus sévères qu'aura connues le pays depuis 2001. La modélisation de cette sécheresse montre que son impact est similaire à celui des sécheresses de 2002 et 2011, et que cet épisode est

plus sévère que celui survenu en 2004 (graphique 2). Relevons toutefois que la modélisation de l'estimation du nombre de personnes touchées ne se réfère qu'aux populations directement touchées par la sécheresse en Mauritanie. Elles ne reflètent pas nécessairement le contexte plus général de la sécurité alimentaire, laquelle dépend de différents facteurs indépendants de la pluviométrie et pouvant avoir un impact sur la production agricole (invasions acridiennes, inondations, utilisation de produits fertilisants, etc.), ainsi que de marqueurs plus généraux de la sécurité alimentaire comme les prix du marché, la nutrition, l'accès à la nourriture, etc. Par exemple, s'il semble que l'impact de la sécheresse de 2014 soit comparable à la situation de 2011, il est possible que la crise alimentaire de cette même année 2011 au Sahel ait été plus sévère encore, en raison des invasions acridiennes, des prix élevés du marché et d'autres facteurs auxquels toute la région a été confrontée cette année-là.

Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15): sachant que la saison pastorale n'a démarré que très récemment et qu'elle s'étendra jusqu'en janvier 2015, il est encore trop tôt pour prévoir son évolution, mais ARV ne détecte pour le moment aucun problème majeur au Kenya. De fait, les estimations actuelles du nombre de populations touchées (1,6 million de personnes) restent légèrement inférieures à la moyenne des 2 millions et tendent à la baisse depuis le début de la saison (graphique 3). Les chiffres plus précis concernant les populations touchées seront disponibles dès la fin du mois de décembre 2014.

Mozambique (saison agricole 2014/15) : comme nous l'avons expliqué plus haut, la saison agricole vient de démarrer au Mozambique, de sorte qu'il est trop tôt pour se prononcer sur son évolution. Le pays a déjà connu plusieurs épisodes de sécheresse légère depuis 2001 et un épisode de sécheresse plus sévère en 2004/2005. Selon les estimations d'ARV, cette dernière sécheresse toucherait près d'1,2 million de personnes si elle devait avoir lieu aujourd'hui.

ESTIMATION DU COÛT DE LA RÉPONSE

Lors d'une quatrième et dernière étape, ARV convertit le nombre de personnes touchées en coût de la réponse. Les coûts d'une intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivons l'évolution des coûts estimés d'intervention dans les pays où la saison agricole est en cours et qui ont assuré leurs saisons. Actuellement, cinq pays adhèrent à la mutuelle ARC, soit le Kenya, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Sénégal. La saison des pluies est actuellement en cours dans 4 de ces pays (Sénégal, Mauritanie, Kenya et Mozambique), alors que la saison assurée par le Niger est arrivée à son terme en octobre.

Sénégal (saison agricole 2014) : comme nous venons de le voir, le Sénégal a dû faire face à l'une de ses plus mauvaises saisons en 2014. Le coût modélisé de la réponse, calculé d'après le coût d'intervention par personnes fixé par le Sénégal lors du processus de personnalisation d'ARV, permet de déterminer si le pays a droit au versement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd, qui tient compte des paramètres de transfert de risque sélectionnés. Étant donné l'impact de la sécheresse modélisé par ARV et des coûts élevés de la réponse qui en découlent pour l'année 2014, le Sénégal recevra un paiement versé par la compagnie d'assurance ARC Ltd. Les fonds reçus serviront exclusivement au financement des interventions menées en réponse à la sécheresse, soit les activités présentées dans le plan opérationnel définitif, que le Sénégal est en train de finaliser.

Mauritanie (saison agricole 2014) : au vu de l'impact de la sécheresse modélisée par ARV et des coûts élevés de la réponse qui en découlent, la Mauritanie aura droit à des indemnités qui lui seront versées par ARC Limited. Le montant de ce paiement est comparable à celui que le pays aurait reçu en 2002 et 2011 s'il avait participé à la mutuelle ARC à ce moment. Ce paiement servira à activer la version définitive du plan de mise en œuvre, que la Mauritanie est actuellement en train d'achever sur la base du [plan opérationnel](#) respectant des critères prédéfinis et qu'elle a préparé à titre de condition préalable à sa participation à la mutuelle de gestion des risques. Comme le prévoit le document final, les fonds reçus serviront exclusivement au financement des interventions menées en réponse à la sécheresse, soit les activités présentées dans le plan opérationnel de la Mauritanie.

Kenya (2^{ème} saison pastorale 2014/15) : au vu de l'avancement de la saison, il est encore trop tôt pour établir de projections concernant le coût de la réponse à la fin de la saison. Ceci posé, la saison se déroule légèrement plus favorablement que d'habitude, de sorte qu'il est très peu probable que le coût de la réponse dépasse le point d'attachement fixé par le pays. Ceci étant, la situation en fin de saison dépendra également du volume des précipitations dans les deux mois à venir. Par le passé, les sécheresses de 2005/06 et 2010/11 auraient justifié le déclenchement d'un paiement par la compagnie d'assurance ARC Ltd au vu des paramètres de transfert de risque sélectionnés par le pays.

À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView (ARV)** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

Mozambique (saison agricole 2014/15) : comme au Kenya, il est encore trop tôt pour déterminer l'évolution de la saison au Mozambique, même si la saison a démarré un peu plus tard que d'habitude. Rappelons que la mauvaise saison 2004/2005, qui avait touché près d'1,2 million de personnes, aurait également justifié le versement d'un paiement par l'assurance ARC Ltd.

ARC Secretariat

Merafe House
11 Naivasha Road
Sunninghill 2157
Johannesburg, South Africa

www.africanriskcapacity.org
support@africanriskview.org

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel Africa RiskView et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne donnent aucune garantie et ne peuvent et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'agence ARC, la compagnie d'assurance ARC Ltd, le Programme alimentaire mondial et les donateurs partenaires du Groupe ARC ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de Africa RiskView, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.